

Mari-Louiz

8 Beanik erhoalh (♩. 112)

Di - sul de gent - a - hoé, deu han - tэр er ga - lon, Di -
sul de gent a - hoé, deu han - tэр er ga - lon, Di - sul de gent - a - hoé,
deu han - tэр er ga - lon, Kleu - et en or - do - nans e lé - nas er per - son.

1

Disul de gent-ahoé, deu hantэр er galon, (3 *guéh*)
Kleuet en ordnans e lénas er person;

2

E kleuet er person é len en ordonans.
Hag er baotred iouank chervij er Roué a Frans!

* * *

3

El ma té en dén-men er méz ag en iliz,
Ean rankontras ino é zousig Mari-Louiz.

4

« Bonjour d'oh, Mari-Louiz, bonjour d'oh e laran;
Bonjour ha kenevo eit men guéh devéhan!

Marie-Louise

1. Dimanche matin, [on avait] le cœur brisé (*ter*), — en entendant l'ordonnance que lut le recteur;

2. En entendant le recteur lire l'ordonnance — [enjoignant] aux jeunes gens d'aller servir le Roi de France!

* * *

3. Comme cet homme sortait de l'église, — il rencontra sa petite douce, Marie-Louise.

4. « Bonjour à vous, Marie-Louise, bonjour je vous d's; — bonjour et adieu pour la dernière fois!

— 15 —

5

» Chetu 'men, Mari-Louiz, e hran d'oh a brezant :
Ur mouched koton guen hag ur hoalen argant ;

6

» Ur mouched koton guen hag ur hoalen argant,
Hag é han mé bremen de chervijein bro Frans !

7

-- P'arriueet ino, skrivet d'ein ul lihér ;
Nezé, ma voureet, me iei dadoh eùé. »

* * *

8

N'hé doé ket hoah lénet, a hantér, el lihér
Pe saillas de glaskein alhué hé armenér;

9

Pe saillas de glaskein alhué hé armenér,
Eit prenein un abit, eit monct d'en armé.

10

« Bonjour d'oh, kapitén, ha d'oh hui, komandant,
Ha hui m'angajhé é blein hou réjimant ?

11

— O ia dénig iouank, rak ma oh élégant,
Angajet sur veet é blein hor réjimant. »

12

Pe oé arriù ino, hi doé ean anaùet,
Eit bout kansort gulé hé doé ean goulennet.

5. » Voici, Marie-Louise, ce que je vous offre en cadeau : — un mouchoir de coton blanc et une bague d'argent;

6. » Un mouchoir de coton blanc et une bague d'argent, — Et je vais maintenant servir le pays de France ! »

7. « Quand vous serez à destination, écrivez-moi une lettre; — alors, si vous vous plaisez là, j'irai vous rejoindre. »

* * *

8. Elle n'avait pas encore lu, à moitié, la lettre — qu'elle sauta pour chercher la clef de son armoire;

9. Qu'elle sauta pour chercher la clef de son armoire, — afin d'acheter un costume pour aller à l'armée.

10. « Bonjour à vous, capitaine, et à vous commandant, — m'engageriez-vous en tête de votre régiment ? »

11. « Certainement, jeune homme, car vous êtes élégant. — Vous serez engagé en tête de notre régiment. »

12. Lorsqu'elle y fut, elle le reconnut (son galant) — elle le demanda comme compagnon de lit.

— 16 —

* * *

13

« Bonjour d'oh, kapitén, ha d'oh hui, komandant !
Hui rei d'ein me honjé, bremen p'er goulennan;

14

» Bremen p'er goulennan, hui rei d'ein me konjé,
Hani me hamerad, hui er rei d'ein eùé.

15

— Ne pas, dénig iouank, n'hou po ket hou konjé,
Hani hou kamerad hui n'hcu po ket eùé.

16

— Aweit ur plah iouank, seih vlé 'n hou réjmant.
N' ret ket d'ein me honjé bremen p'er goulennan?

17

— Mar d'oh hui merh iouank, èl ma laret é oh,
Me rei d'oh hou konjé, ne gousto nitra d'oh.

18

» N' gousto nitra d'oh eit kaout hou konjé;
Hani hou kamerad e vo reit d'oh eùé. »

* * *

19

Chetu deit er seih vlé, mant é tonet d'er gér :
« Me huél en Oriant, Porh-Loeiz hag é vanér.

20

» Me huél en Oriant ha manér er Porh-Loeiz;
Èl léh-sen é vagér men dousig Mari-Loeiz.

* * *

13. « Bonjour à vous, capitaine, et à vous, commandant ! — Vous me donnerez mon congé, maintenant que je vous le demande ;

14. » Maintenant que je vous le demande, vous me donnerez mon congé, — celui de mon camarade vous me le donnerez aussi. »

15. « Non pas, jeune homme, vous n'aurez pas votre congé, — celui de votre camarade non plus. »

16. « A une jeune fille depuis sept ans dans votre régiment, — vous lui refuseriez son congé quand elle le demande ? »

17. « Si vous êtes jeune fille, comme vous le dites, — je vous donnerai votre congé sans qu'il vous coûte un sou.

18. » Il ne vous coûtera rien pour avoir votre congé ; — vous aurez de plus celui de votre camarade. »

* * *

19. Les sept ans sont terminés, ils reviennent à la maison : — « Je vois Lorient, Port-Louis et son château ;

20. » Je vois Lorient et le château de Port-Louis ; — c'est là qu'est nourrie ma douce Marie-Louise. »

— 17 —

21

— Na mar dé Mari-Louiz en hani e glasket,
Chetu seih vlé paset oé genoh é kousket !

22

— P'em behé mé gouiet é oeh hui Mari-Louiz,
N'ou pehé montet gard na grœit en ekselsis ! »

* * *

23

« Deit hui, Etru Person, deit'ta bean d'hous iliz,
D'aliansein deu zén 'tonet ag er chervij.

24

— Me zo, Etru Person, ne chaoj ket d'ein bout sot,
Eit monet d'em iliz d'aliansein deu baotr !

25

— Ne hues chet chonj, Etru, ag er verh Mari-Louiz,
Gañnet én hou parréz, badéet 'n hous iliz ?

26

— Mar doh hui Mari-Louiz, èl ma laret é oh,
Mé hous aliansio ne gousto nitra d'oh.

27

— Me zo mé Mari-Louiz, rouañnéz en ol merhed,
E hrei konz anehi ér pear horn ag er bed !

(Kañnet get me mam, IZABEL ER HEIGNEG, Plañoer.)

21. « Si c'est Marie-Louise, celle que vous cherchez, — voilà plus de sept ans qu'elle couchait à vos côtés !

22. « Si j'avais su que vous étiez Marie-Louise, — vous n'auriez pas monté la garde ni fait l'exercice ! »

* * *

23. « Venez, monsieur le Recteur, venez vite à votre église, — pour alliancer deux personnes qui reviennent du service. »

24. « Je suis monsieur le Recteur, il ne me convient pas d'être assez sot, — pour me rendre à mon église marier deux garçons. »

25. « Ne vous souvenez-vous pas, Monsieur, de la fille Marie-Louise — née dans votre paroisse, baptisée dans votre église ? »

26. « Si vous êtes Marie-Louise, comme vous me l'affirmez, — je vous marierai sans qu'il vous en coûte un sou. »

27. « Je suis Marie-Louise, la reine de toutes les filles, — qui fera parler d'elle aux quatre coins du monde !

(Chanté par ma mère, ISABELLE LE CAIGNEC, Ploemeur.)